



Lecture de la Bible

# A l'écoute du texte

## Evaluer l'évangélisation et le témoignage

Matthieu 23.15

### JE M'APPROCHE

L'évangile selon Matthieu est habituellement considéré comme s'adressant à des lecteurs judéo-chrétiens. Entendant des paraboles de Jésus qui écartent certaines personnes du Royaume de Dieu, des sadducéens et pharisiens se sentent visés. Ils cherchent à piéger Jésus pour le faire arrêter (Mt 21.45-46, 22.15-16). Mais Jésus les réduit au silence (22.34,46) et s'adresse à des scribes et des pharisiens par une longue diatribe (chapitre 23).

Jésus reconnaît implicitement leur compétence (ils ont l'honneur d'être assis dans la chaire de Moïse) et demande à ses auditeurs de se conformer à ce qu'ils disent. Mais leurs actes ne suivent pas leurs paroles. Le problème ne vient pas de leur enseignement mais de leur attitude. Ils imposent beaucoup aux autres, font tout pour être vus et revendiquent les premières places. Ce faisant, ils n'accèdent pas au Royaume de Dieu, et en ferment l'accès à d'autres, tout en pratiquant un prosélytisme particulièrement assidu...

Qui étaient-ils et dans quelle mesure leur exemple nous concerne-t-il ? Sommes-nous crédibles dans notre témoignage et quels en sont les résultats sur les personnes qui le reçoivent ?

### J'OBSERVE

- ◆ Qui sont les personnes invectivées par Jésus dans cette phrase ?
- ◆ Que leur promet cette invective ?
- ◆ Comment sont-ils qualifiés par Jésus ?
- ◆ Quel est l'acte de ces personnes que Jésus vise ?
- ◆ Quelles sont les efforts mis en place par ces personnes pour réaliser cet acte ?
- ◆ Quels sont les résultats de leur action ? Sur le plan numérique ? Sur le plan qualitatif ?
- ◆ L'évaluation qualitative de leur action donne lieu à une comparaison ? Laquelle ? Quel domaine est concerné par cette comparaison ?

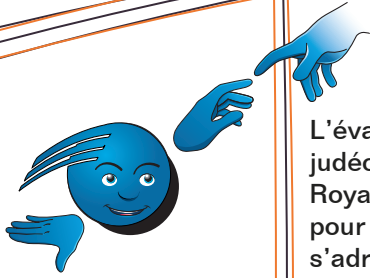
D'après les données historiques, les pharisiens ont trouvé des appuis et, pour atteindre leurs objectifs, ils sont devenus très populaires et influents au point où, selon toute vraisemblance, le judaïsme devient un judaïsme pharisien à la fin du 1<sup>er</sup> siècle.

### JE COMPRENDS

Selon Mt 23.15, les scribes et les pharisiens font du prosélytisme et se donnent beaucoup de mal pour cette mission. Et ils ont du résultat : ils conduisent des païens à adopter le judaïsme. Leur action et leur exemple, alors qu'ils sont très rigoureux dans leurs observances religieuses, exercent une influence positive : elles permettent au peuple juif, attiré par l'idolâtrie polythéiste, de rester fidèle au Dieu unique et d'adopter une éthique largement supérieure à celle des religions païennes de l'empire romain.

Qui sont les pharisiens et les scribes ?

Dans la tradition des scribes babyloniens inaugurée par le plus célèbre d'entre eux, Esdras, le mouvement des Hassidéens (« les pieux » en hébreu) survient au temps des Maccabées (2<sup>ème</sup> s. av. J-C). Pour lutter contre l'influence de la culture grecque sur le judaïsme, ils cherchent à pratiquer strictement la Torah et contribuent fortement à la lutte juive pour l'indépendance. Les scribes (spécialistes des Ecritures) et pharisiens (« les séparés » en hébreu) se recrutent chez eux et deviennent le plus influent des partis judaïques au temps de Jésus, plus que les sadducéens, les esséniens, ou les zélotes. Voir Flavius Josèphe (historien juif, pharisien) : Guerres des Juifs 2, 8, 14 et Antiquités Judaïques 17, 2, 42 et 18, 1, 3.



**Question  
brise-glace :**  
*Comment réagissez-vous quand quelqu'un imite un de vos comportements que vous regrettez ?*



EGLISE ADVENTISTE  
DU SEPTIEME JOUR

Cette éthique juive attire l'attention des non-juifs. De nombreuses personnes en viennent à accepter le judaïsme de manière plus ou moins profonde : on appelle « craignant-Dieu » ceux qui adhèrent aux idées et « prosélytes » ceux qui s'intègrent à la communauté juive par la circoncision.

Des maîtres majoritairement pharisiens renforcent ainsi l'autorité de leur parti sur les gens, vulgarisent la Torah et la rendent accessible à tous et non plus seulement à des classes sacerdotales ou aisées, ce qui est louable. Ils ont donc le mérite de préparer le peuple à recevoir le message de Jésus ! Alors pourquoi leur lance-t-il une diatribe aussi véhémement ?

Les scribes et pharisiens exercent un contrôle sans concessions sur les prosélytes, leur imposant des contraintes très précises qui les rendent encore plus bigots qu'ils ne le sont eux-mêmes : « deux fois pires que vous », leur lance Jésus. Leur succès est considérable en nombre de prosélytes (Voir Flavius Josèphe : *Contre Apion* 2, 39, 282) et en influence ou conditionnement sur ces derniers.

« Fils de la géhenne » : La géhenne était une décharge proche de Jérusalem depuis l'époque du roi Josias. Dans cette vallée du Tophet où certains avaient pratiqué des sacrifices d'enfants dans le cadre de cultes idolâtres, Josias avait fait jeter tous les gravats des monuments et autels dressés dans la cour du Temple qu'il avait fait démolir (voir 1 R 13 et Jé 19). Les fils de la géhenne sont ceux qui veulent absolument purifier la vie des autres en requérant d'eux une obéissance stricte et scrupuleuse de tous les détails de la torah.

## J'ADHERE

« Quel malheur pour vous... » : Qu'est ce que Jésus voulait-dire ? Le grec *ouai* traduit par « malheur » est une exclamation de dénonciation ou de chagrin. Très attristé car très empathique, Jésus présente une situation aux très douloureuses conséquences.

Jésus qualifie les scribes et pharisiens d'hypocrites à sept reprises dans ce chapitre. Le grec *hupokritès*, qui signifie *comédien*, évoque à l'origine les acteurs de théâtre portant un masque sur scène. Ils jouent le rôle d'une autre personne. Jouons-nous un rôle ?

Comment évaluer notre témoignage personnel et collectif ? A quoi ressemblent les nouveaux convertis qui se sont joints à notre église ?

Le verset 13 qui précède indique qu'ils n'entrent pas dans le Royaume de Dieu et ne laissent pas y entrer ceux qui le voudraient. Ils substituent l'autorité qu'ils pensent avoir à celle de Dieu. Mais ils n'ont pas d'autorité parce qu'ils se soumettent à des traditions parfois ancestrales. Leur réputation et celle de leur mouvement doit être impeccable pour attirer d'autres personnes. Est-ce notre cas ? Sommes-nous devenus des clones qui suscitent d'autres clones ?

## JE MEDITE

Le symbole du levain est une bonne illustration : « Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie. » (Lc 12.1). Paul, confronté à la complaisance de Corinthiens chrétiens, les exhortera : « Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain ; car le Christ, notre Pâque, a été sacrifié. Célébrons donc la fête, non pas avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité » (1 Co 5.7-8).

Lâchons prise et n'enfermons pas les autres dans un système figé qui les empêche d'avancer et les motive, peut-être comme nous, à adopter une façade pour cacher leurs faiblesses ! N'érigions pas ce système, ni nous-mêmes, en référence morale au lieu d'en laisser l'autorité à Dieu (l'autorité est la qualité d'être auteur de ses positions, de ses manifestations, de ses actes, voir Nifle, Roger. *De l'autorité*. Journal Permanent de l'Humanisme Méthodologique, 24.07.2004). Lui seul peut pardonner le mal et le transformer en bien. Jésus accueille les faibles, les incompetents et les nécessiteux vers un espace ouvert à l'amélioration.

Que l'Eglise soit cet espace !